

Un Juillet pas comme les autres

Description

En cette annÃ©e dÃ©cidÃ©ment trÃ¨s particuliÃ¨re, nombreux sont les festivals qui ont dÃ» Ãªtre annulÃ©s, depuis les internationalement connus, Printemps de Bourges, festival de Carhaix, festival dâ??Avignon, jusquâ??aux plus prÃ¨s de chez nous en Normandie comme les festivals de Beauregard, Jazz sous les Pommiers Ã Coutances ou Mozâ??aÃ¯que aux Jardins Suspendus du Havreâ?¦

Par Martine Lelait

Retour dâ??expÃ©rience sur une immersion cet Ã©tÃ© dans une ville veuve de son festival, plongÃ©e plein sud dans Avignon

Une atmosphÃ¨re bien diffÃ©rente en effet des autres Ã©tÃ©s. Le soleil, la chaleur, les cigales, le mistral sont bien lÃ mais oÃ¹ est donc passÃ© tout ce qui fait la couleur et la saveur du festival ? Disparue la joyeuse animation des rues, disparu lâ??affichage multicolore qui grignote tout lâ??espace visible jusque dans les moindres interstices des murs et qui, accrochÃ© aux clÃ´tures, aux barriÃ¨res, aux gouttiÃ¨res, sâ??agite mollement au vent. Disparus les flyers et les cartes postales qui jonchent les rues pour orienter vers leurs spectacles les festivaliers parfois Ã©tourdis ou perdus dans une programmation plus que riche. Disparues les troupes qui dÃ©ambulent costumÃ©es Ã travers la ville et dont le maquillage transpire sous le cagnard. Disparues aussi les musiques, les chants, tout ce joyeux tohu-bohu qui accompagnent ces Ã©nergies dÃ©bordantes.

Alors que reste-t-il ?



Tous les thÃ©Ã¢tres sans exception ont baissÃ© le rideau puisquâ??ils nâ??ont pas pu Ãªtre louÃ©s, les restaurants et cafÃ©s font grise mine lorsquâ??ils sont ouverts. Au MusÃ©e Angladon oÃ¹ aucun autre visiteur nâ??a Ã©tÃ© croisÃ© dans les salles, lâ??ambiance est morose : il est patent que les retombÃ©es Ã©conomiques se font dÃ©jÃ ressentir dans tous les domaines, que ce soit dans lâ??hÃ´tellerie oÃ¹ les annulations se sont multipliÃ©es, dans les commerces dont certains ne vont pas se relever de cette crise. De ce fait, de nombreux Ã©tudiants nâ??ont pas pu trouver de job dâ??Ã©tÃ© cette annÃ©e.

Du cÃ´tÃ© des intermittents, câ??est la BÃ©rÃ©zina. Ainsi Arnaud, technicien du spectacle, qui habituellement grÃ¢ce au festival arrive Ã porter ses heures dâ??intermittence des 507 heures requises Ã plus de 1000. Or cette annÃ©e sans festival, aucun travail. MÃªme sâ??il souffle un peu avec lâ??annonce des droits Ã lâ??intermittence reconduits jusquâ??en aoÃ»t 2021, lâ??inactivitÃ© pÃ¨se ; il bricole, fait de la musique avec des potes, monte des projets pour plus tard siâ?¦

Projets confisquÃ©s

CÃ©line qui habite Villeneuve lez Avignon et frÃ©quente dâ??habitude beaucoup les lieux culturels, regrette quâ??on lui ait Â« confisquÃ© Â» tous les projets de lâ??Ã©tÃ©. La COVID avait dÃ©jÃ apportÃ© un grand marasme pour les magasins et bistrotiers ; ils avaient espÃ©rÃ© se rattraper avec le festivalâ?¦ câ??est ratÃ©. Heureusement, dit-elle, que le cinÃ©ma Â« art et essai Â» UTOPIA a rouvert. Elle pointe aussi que lâ??absence de la foule de juillet (touristes, festivaliers, parades dâ??acteurs) dans la rue de la RÃ©publique donne une plus grande visibilitÃ© aux nombreux SDF. Un Avignon dÃ©grisÃ© par son absence de fÃªte.

Des avis ponctuellement contrastÃ©s

Pour dâ??autres rÃ©sidents, moins de regrets. Ainsi Sylvie qui lisait au calme dans le jardin de la mÃ©diathÃ¨que et qui dÃ©clare quâ??Ã elle, le festival ne manque pas du tout, mais alors pas du tout : avignonnaise de longue date, elle aime pourtant le festival, ce quâ??il reprÃ©sente, son histoire, Jean Vilar, mais elle apprÃ©cie particuliÃ¨rement cet Ã©tÃ© comme une pause bienvenue ; elle nâ??en pouvait plus de ce trop de festival, trop de spectacles (1500 en 2019), trop de monde (une ville qui passe de 92.000 habitants Ã 700.000 visiteurs), trop de difficultÃ©s Ã circuler, trop de bruit, trop de toutâ?¦ Elle sera contente toutefois de le retrouver lâ??an prochainâ?¦ en espÃ©rant quâ??il aura un format plus rÃ©duit.

A lâ??annÃ©e prochaine si tout va bien

Cet Ã©tÃ© aura permis un regard un peu changÃ© sur Avignon, une ville comme dâ??autres en France, privÃ©e de son festival et qui se donne Ã voir Ã ses moins nombreux touristes comme elle est pour les avignonnais les 11 autres mois de lâ??annÃ©e, mais qui cogite dÃ©jÃ sur la rentrÃ©e, sur le comment rebondir, comment se relever et continuer.

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
14/10/2020